



n Voici quelques mois que nous avons commencé de nous réunir autour du Dr Thurin pour élaborer le journal électronique des psychiatres de France. Je vois autour de la table basse une dizaine de jeunes gens enthousiastes de 25 à 65 ans! A quel propos ? Elaborer les pages WEB de la Fédération Française des Psychiatres.

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère de la communication aussi importante que l'invention de l'imprimerie, c'est ma conviction. J'ai jadis éprouvé la même sensation au Musée Plantin Moretus d'Anvers devant ses merveilleuses didones et autres garamonds. J'ai eu assez souvent l'occasion de dire dans diverses réunions psychiatriques que nous prenions dans ce domaine un retard dommageable.

u Constituer un espace scientifique francophone

Nous ne devons pas creuser entre nous et les pays anglo-saxons une sorte de Kala-Ari de la pensée. J'ai toujours trouvé, je dois le dire, les psychiatres très frileux à propos d'informatique. Et pourtant la galaxie électronique apparaît déjà aussi riche de promesses que le fut la galaxie Gutenberg.

Mettre en route dès maintenant un espace scientifique francophone requiert un grand esprit d'initiative. Nous devons démarrer cette opération tout de suite, sans nous soucier des inévitables excès initiaux, pour démontrer que la langue française demeure possible et nécessaire sur la télématique et qu'elle représente encore une langue utile aux échanges scientifiques internationaux.

Les connaisseurs et les experts en informatique nous aideront à résoudre les problèmes techniques. La Fédération est un des acteurs du projet *Biomedscape*, développé en partenariat avec l'Inserm notamment. La haute administration, le Ministère de la Culture et le Ministère de la Santé sont dans l'obligation de nous épauler. L'affaire me paraît sérieuse et urgente. Il s'agit de rien moins que la défense de la langue française comme instrument de communication en psychiatrie. Loin de moi l'idée d'une quelconque machine de guerre. Il n'est pas nécessaire de manifester une opposition tapageuse au développement de la langue anglaise dans les réunions scientifiques internationales. La presque totalité des échanges dans Internet se fait effectivement en anglais. Mais nous disposons en fait d'une histoire de la psychiatrie française suffisamment riche pour trouver notre place dans cette nouvelle forme des échanges internationaux. A nouvelle écriture nouvelle lecture.

u Rompre l'isolement scientifique

L'informatique en elle-même n'est rien d'autre qu'une calculette évoluée. Sa mémoire se heurte rapidement à des limites physiques ; elle jouit toutefois de l'avantage de l'infailibilité. Elle ne résolvait pas cependant le problème très général de la communication, des bibliothèques et du thesaurus. La communication électronique par bonheur a fait de grands progrès depuis qu'Internet permet la mise en commun d'un très grand nombre de modems. Internet fédère l'ensemble des échanges. Je ne conterai pas l'histoire de ce réseau des réseaux. Je note seulement que les mathématiciens se trouvèrent les premiers profanes à en utiliser les ressources : il leur fallait communiquer au fur et à mesure l'état de l'art. Le mathématicien cultive une sorte de solitude scientifique : il ne peut aisément confier ses doutes à son voisin. Il songe à la communauté restreinte des mathématiciens qui travaillent à l'Université de Berkeley, à Moscou ou à Paris. Internet permet de rompre l'isolement scientifique. *Pour les psychiatres comme pour les mathématiciens, l'échange des idées ne va pas de soi.* Nous lisons et nous discutons avec les quelques collègues proches de nous. Nous fréquentons les conférences, les séminaires et les congrès : mais songeons que les milliers d'études sur la risperidone, l'olanzapine, la leziprasidone et le sertindole ne nous parviendront que trois ou quatre ans après leur rédaction initiale ! Songeons que notre collègue de Douai attend l'article d'une revue ou une note d'information scientifique d'un laboratoire pour mieux connaître le nouvel effet secondaire d'un psychotrope. Est-ce bien raisonnable ? Quand enfin nous voulons échanger quelques informations avec nos

Dr Ludwig Fineltain*

collègue du Royal Collège ou de New-York, il nous faut écrire et attendre le temps convenu avant de lire une réponse.

u A nouvelle écriture, nouvelle pédagogie

Nos échanges ne doivent pas nécessairement emprunter des voies conventionnelles. Chacun se souvient qu'à l'époque de l'internat nous apprenions tout autant des conversations que des conférences formelles. Plus tard émergera, selon moi, une nouvelle théorie des échanges scientifiques universels fondée sur de nouveaux concepts pédagogiques. De ces nouvelles confrontations j'attends la remise en ordre de vraies valeurs psychiatriques, l'effondrement des bulles spéculatives ou creuses qu'elles nous viennent des savonaroles du biologisme ou du psychogénisme. n

*